

「日本におけるシャンソン・フランセーズの社会学的考察」
—シャンソン・クラスでの教育戦略—

米 金 孝 雄*

<Analyse de l'actualité de la chanson française au Japon>
-Stratégie pédagogique en classe de chant-

Takao YONEKANE*

1. Préface

La chanson française (francophone) qui est l'un des éléments merveilleux de la culture française (francophone) nous divertit, nous fascine et nous donne une variété de sentiments et d'émotions différents.

Au Japon, il est certain que la chanson française évolue depuis plus d'un demi-siècle de diverses manières.

Cependant, nous pourrions constater que le mouvement contemporain de la chanson se transforme plus vite que prévu par rapport à son mouvement du passé d'autant que la mondialisation se développe de plus en plus.

Nous avons envie de savoir si la chanson française s'épanouit encore ou s'enlise dans le monde de la musique.

Dans cette recherche, nous allons donc observer et analyser une classe de chanson française et éclaircir finalement la méthodologie et la formation du cours de chant en tenant compte de l'évolution et de la popularité de la chanson française au Japon.

2. Histoire de la chanson française au Japon

2.1. Nouvelle Vague de la chanson française au Japon

Nous allons catégoriser plusieurs époques distinctes de la chanson française au Japon.

[Epoque de 1960 et 70]

Dans les années 1960 et 1970, la chanson française était très populaire et très active. Pour les Japonais à cette époque, l'Hexagone était un pays lointain temporellement et culturellement par rapport à l'époque actuelle. En effet, les Japonais et les Français n'avaient pas tellement l'occasion individuellement et personnellement d'interagir les uns avec les autres. Les Japonais considéraient la France comme un pays attirant, un pays de rêve et d'esthétique, un pays merveilleux, etc. En fait, dans un article de presse français sur « la chanson française au Japon », on mentionne son développement et sa large diffusion au Japon à cette époque grâce aux programmes de radiodiffusion : « Il y a une cinquantaine d'années, plus de la moitié des programmes musi-

*人間総合学群 心理学類

caux diffusés sur la radio NHK étaient de la chanson française ! Incroyable, mais vrai, tout le monde en écoutait !... » (Deroudille 2018¹)

[Epoque de 1980 et 90]

Mais, dans les années 1980 et 1990, la chanson française n'était plus tellement populaire, par conséquent, elle était en perte de vitesse.

Par exemple, à Ginza, au centre de Tokyo, il y avait un lieu où on chantait « Ginpari » très connu et très populaire, mais malheureusement, il a fermé en 1990. Il est resté ouvert pendant 40 ans (1951-1990).

Pour cela, la plus grande association de la chanson française au Japon qui s'appelle « Japan Chanson Association (日本シャンソン協会) » a organisé « le concours de chanson française pour les amateurs ». Nous avons également participé à ce concours en 1992. Dans ce concours, la plupart des chanteurs/chanteuses chantaient seulement en japonais, pourtant, il y avait quelques personnes qui essayaient de s'exprimer en texte original français une partie simple et courte des paroles. C'est parce que si on ne chantait qu'en français, nous pensions qu'on ne pourrait pas remporter le premier prix.

A cette époque-là, il semblait que cette association tenait à chanter les chansons françaises en japonais. Cependant, il est certain qu'elle a vraiment contribué à développer « la chanson française à la Nipponne » .

A propos de la chanson française que l'on ne chante qu'en japonais, nous l'appelons « Chanson française à la Japonaise (à la Nipponne) ».

En revanche, en France, depuis les années

80, une nouvelle vague de chansons françaises a déferlé : la massification du clip a commencé à se développer et la pop française s'est actualisée à partir du milieu des années 80. Etienne Menu (2017) s'exprime : « Plus largement, on peut avancer que le concept même de musique pop n'a émergé chez les artistes français qu'à partir de cette époque, le milieu des années 1980 ».

Au Japon, il y avait et il y a encore un débat particulièrement parmi les chanteurs professionnels japonais sur « la pop française (le rap ou le rock français aussi) ». Ces trois genres de musique font-ils partie de la chanson française ou non ?

[Années 2000]

Notamment, depuis les années 2000, nous pouvons remarquer d'autres nouveaux mouvements intéressants :

« L' Amicale de Chanson » qui est une petite association conviviale nous offre un endroit pour chanter, deux fois par mois, où les personnes qu'elles soient amatrices ou professionnelles adorant la chanson française, la langue française et la culture française essaient de s'exprimer en chantant en français. Les membres de l' « Amicale de Chanson » se sont produits en chantant entièrement en français au mois de juin de l'année 2016 à Paris. Nous avons également présenté notre performance musicale à Ginza (à YAMAHA studio) avec ces membres pour célébrer le 14 juillet 2016.

Ainsi notamment, depuis les années 2000, au Japon, une nouvelle vague de chansons françaises se développe. En outre, de nouveaux types de festivals ou de concours de

chanson française ont lieu comme indiqués ci-dessous :

- ① Concours [J'aime chanter] : il faut chanter en français (à Tokyo)
- ② Chanson concours à la ville de Hamamatsu (à Hamamatsu)
- ③ Kansai Chanson Association (KCA) concours (à Osaka)
- ④ Tokyo Chanson concours (à Tokyo)
- ⑤ Concours de générations successives pour découvrir de nouveaux chanteurs/nouvelles chanteuses (qui est organisé par l'Association de la Chanson Française (ACF) au Japon)
- ⑥ Osaka vocal concours (à Osaka)
- ⑦ Chanson concours dans la salle de UCHISAIWAICHOU (à Tokyo)
- ⑧ Chanson Populaire Concours au Japon (Ce concours a commencé en 2018 en succédant au « Concours de Chanson Française pour les Amateurs au Japon ») (Concours préliminaire : à la Région de Tohoku, à la Région de Kyushu, à Kobé, à la Région de Chube, et à Tokyo, Finale : à Kobé)
- ⑨ Karuizawa Chanson Concours (depuis 2017) (à Karuizawa)
De tels concours et festivals se tiennent ainsi partout au Japon.

Et encore, récemment, un article de presse français annonce de manière surprenante l'engouement de la chanson française au Japon : « Les aficionados de la chanson française au Japon ont créé et créent encore des lieux où les amateurs sont susceptibles d'entendre les

succès *made in France*... Les lieux sont nombreux et rendent compte de l'engouement des Japonais pour la musique populaire du pays d'Edith Piaf » (Deroudille 2018²).

Cet auteur parle aussi du rêve des retraités japonais qui aiment chanter avec des vêtements voyants en montant sur scène : « Dans quel autre pays au monde pourrions-nous applaudir des dames âgées en robe lamée reprenant Joe Dassin, Jacques Brel, Barbara, Juliette Gréco ? Aucun ! » (ibid).

3. Observer et analyser une classe de chant

3.1. Contenu des enquêtes

Pour avancer et développer nos études, nous avons fait une enquête dans une classe de plusieurs établissements.

Dans ce cas-là, il s'agit de deux types de classes pédagogiques.

- Le premier type, c'est une classe de chant (chanson française/francophone) en groupe ou en privé (13 écoles de chant).

- Le deuxième type, c'est une classe de Français Langue Etrangère (FLE) (6 Universités).

Dans ce mémoire, nous allons particulièrement analyser l'enseignement et l'apprentissage de la chanson française en classe de chant (1^{er} type).

3.2. Enquête auprès des professeurs et des élèves en classe de chant

Nous avons assisté à toutes les classes de chant et nous les avons observées et parfois, enregistré leurs voix et leurs chants et nous avons noté des points intéressants et remarquables qui nous ont interpellé. Nous avons fi-

nalement fait une enquête par questionnaire. Nous allons ici principalement nous concentrer sur la stratégie pédagogique du professeur.

4. Enquêtes en classe de chant

4.1. Treize écoles de chant

Nous avons effectué des enquêtes auprès de professeurs dans treize écoles.

① « Institut Français Tokyo »

Une professeure française de chant et de français (de prononciation) (chansons chantées en français, expliquées en français)

② « Classe de Français »

Des professeurs français de chant et de français (de prononciation) (chansons chantées en français, expliquées en français)

③ « Lamanda »

Une professeure japonaise de chant et un professeur français de prononciation (chansons chantées en français, expliquées en japonais)

④ « Ami France »

Une professeure japonaise de chant et de prononciation. Elle a séjourné quelques temps (années) en France pour l'étude de la chanson classique (chansons chantées en français, expliquées en japonais)

⑤ « Tokyo Chanson Académie »

Une professeure japonaise de chant et de prononciation. Elle a séjourné en Belgique pour l'étude de la chanson classique.

(chansons chantées en français, expliquées en japonais)

⑥ « Minatoku Shimnei IkiIki Plaza »

ibid.

⑦ « Chanter YACHIYO »

Une professeure japonaise de chant et un professeur français de prononciation.

⑧ « Classe de Chanson Aiko YAMAKOSHI »

Une professeure japonaise (chansons chantées principalement en japonais)

⑨ « Comme les Français »

Un professeur français de français et de prononciation (chansons chantées en français, expliquées en français)

⑩ « Amicale de Chanson »

Rassemblement de personnes qui aiment la chanson française (chansons chantées en français ou en japonais)

⑪ « Nouvelle Porte » Une professeure japonaise de chant et de prononciation (chansons chantées en français, expliquées en japonais)

⑫ « Ikebukuro Community College »

Une professeure japonaise de chant et de prononciation.

Elle a séjourné en France pour l'étude de la chanson classique

(chansons chantées en français, expliquées en japonais)

⑬ « Meguro Culture school »

Ibid.

4.2. Questions pour les professeurs de chant

Nous avons posé sept questions pour onze professeurs de chant¹.

[Questions pour les professeurs de chant] :

- ① Qu'est-ce qui est le plus important pour chanter (exprimer) une chanson ?
- ② Quelle chanson enseignez-vous en classe ?
- ③ Comment choisir une chanson pour les élèves japonais (japonaises) ?
- ④ Pourquoi ? (Raison du choix de la chanson)
- ⑤ Comment enseigner /apprendre la prononciation aux Japonais en classe de chant ?
- ⑥ Est-ce qu'il y a une différence entre le français parlé et le français chanté ?
Oui ou Non ? Quelle est la différence entre les deux ?
- ⑦ Qu'est-ce qu'on doit faire / De quoi a-t-on besoin pour diffuser encore et développer encore une chanson française au Japon ?

4.3. Réponse et attitude du professeur en classe de chant

Nous avons envie de décrire l'attitude et le comportement du professeur en classe de chant au travers de notre enquête.

Et nous allons finalement éclaircir et élucider son rôle en classe.

- ① Qu'est-ce qui est le plus important pour chanter (exprimer) une chanson ?

<REPONSE>

[Professeurs français] :

- « Je pense que le plus important est de comprendre et de s'appropriier le texte » (Professeur F2¹).
- « Nous pensons que le plus important pour chanter une chanson est la prononciation. C'

est pour cette raison que nous nous concentrons sur cet aspect de la langue. Que l'on parle ou que l'on chante, la musicalité du français, la déclinaison, le rythme, l'intonation et l'accentuation sont autant d'éléments indispensables pour bien chanter » (H).

« Chanter en bon français et avec sa propre personnalité » (B).

« L'émotion et bien-sûr la justesse » (B).

« Connaître par coeur les paroles : les connaître parfaitement car sur scène on a tendance à tout oublier » (C2).

« y mettre son coeur et ses émotions comme si on racontait sa propre histoire » (C2).

« Chanter une chanson que l'on aime bien » (A) (H).

[Professeurs japonais] :

« On doit sélectionner une chanson adaptée au caractère et à la qualité de la voix du chanteur/de la chanteuse » (D) (E) (F1) (G).

« Il est indispensable de bien prononcer et bien phraser en français » (D) (E).

« La subdivision est importante, lorsque l'on chante en japonais » (D) (E).

C'est-à-dire qu'il est notable que les mots et les expressions traduits en japonais ne s'accordent pas tellement à la mélodie ainsi que ces enseignants le soulignent ».

« Chanter une chanson que l'on veut chanter » (C1) (D) (E) (F1) (G).

« On choisit une chanson française populaire connue en France et au Japon » (F1) (G) (C1) (I).

Ainsi, plusieurs réponses sont très in-

téressantes et remarquables :

Les opinions sont tout à fait différents même chez les professeurs français :

Le premier professeur (F2) insiste sur « la parole ». Pour ce professeur, « la parole » est plus importante que « la mélodie » et « le rythme ». Le deuxième professeur (H) insiste sur « la prononciation » et pour lui, il semble que « la musicalité de la langue tels le rythme, l'accentuation, l'intonation... » sont indispensables pour bien l'exprimer, mais ces éléments musicaux appartiennent au deuxième aspect. Le troisième professeur (B) souligne « la personnalité du chanteur » et « l'émotion et la justesse (de parole, de mélodie et de rythme », peut-être. Le quatrième professeur (C) accentue « se lancer dans un monde fictif et créer un monde authentique dans lequel le chanteur met l'émotion et le coeur ».

La cinquième professeure (A) : « on chante une chanson que l'on aime bien ». Cette dernière parole exprime tout. Elle représente la nature de la chanson, c'est essentiel et très simple. Elle n'exprime aucun détail. Nous pensons que c'est l'essence de la chanson .

Les professeurs japonais essaient de choisir dans la plupart des cas une chanson adaptée au caractère et à la qualité de la voix du chanteur en classe privé et également une chanson populaire bien connue.

Les professeurs japonais enseignent donc une chanson que les apprenants tiennent à chanter ainsi que les professeurs français (A) (H).

D'autre part, il semble que la professeure

japonaise (E) n'enseigne une chanson qu'en français étant donné que l'expression japonaise ne s'accorde pas bien avec la mélodie.

Que ce soit pour chanter en français ou chanter en japonais, il y a toujours de la place pour la discussion.

Nous allons résumer les éléments musicaux indispensables pour chanter une chanson française en français pour les Japonais ci-dessous :

- La Parole (prononciation, bien phraser)
- La musicalité (déclinaison, rythme, intonation, accentuation.)
- La personnalité du chanteur/de la chanteuse
- L'émotion, le coeur, le sentiment, comme si on racontait la propre histoire du chanteur /chanteuse
- La justesse de la parole, de la musique
- Une chanson que l'on aime bien
- Le caractère et la qualité de la voix

② Quelle chanson enseignez-vous en classe ?

« Nous essayons de proposer des chansons d'artistes classiques, que les Japonais connaissent, comme Aznavour, Piaf, Brel ou encore Gainsbourg, mais nous proposons aussi un répertoire de chansons moins connues du public japonais. Ce sont des chansons très connues en France mais qui sont inédites au Japon. Nous voulons ainsi permettre à nos étudiants de redécouvrir les standards de la chanson française, tout en découvrant de nouveaux artistes. Certains des artistes

que nous proposons sont en vogue et très écoutés par les plus jeunes générations comme ZAZ, Stromae, Tété, etc. » (H).

Nous pensons que c'est vraiment une bonne méthode efficace pour les apprenants japonais. Dans cette école, le professeur donne une chanson classique très populaire même au Japon, mais aussi, il tient compte de la chanson de nouvelles générations et de nouveaux artistes qui ne sont pas très connus au Japon comme Stromae, Tété, mais qui sont en vogue en France. Pourtant, selon notre enquête pour les étudiants de FLE (Français Langue Etrangère) et les professeurs universitaires, nous pouvons remarquer que de tels nouveaux artistes sont présentés souvent en classe. Autrement dit, en classe de FLE, les professeurs (français, mais peu de japonais) montrent de nouvelles chansons françaises de même que des chansons classiques étant donné qu'il faut informer les étudiants japonais des dernières tendances en France. Qu'il s'agisse d'une classe de FLE ou d'une classe de chanson, une telle méthode d'enseignement est indispensable.

Dans d'autres classes de chant, les professeurs français introduisent également des chansons modernes : « Des chansons souvent classiques, mais parfois plus récentes aussi » disent-ils (A) (H) (B).

« Celles du répertoire de la chanson de Classe de Français » (B).

« En fonction du niveau de difficulté de la chanson (débutant, intermédiaire, supérieur) » (B).

« Il vaut mieux éviter une chanson au tempo rapide et pleine de couplets pour les débutants : on n'enseigne pas « Les Comédiens » aux débutants, par exemple » (B).

« Ce sont souvent les étudiants qui demandent des chansons » (A).

En conclusion, le professeur français introduit en classe des chansons plus modernes par rapport au professeur japonais. Ce dernier ne présente pas beaucoup de chanteurs et de chansons ultra modernes aux apprenants comme Tété, Stromae, Kendji Girac...ou même du rap, du hip-hop, de la musique de style africain et gitan, etc.

③ Comment choisir une chanson pour les élèves japonais (japonaises) ?

« Pour bien choisir une chanson pour les Japonais, il faut avant tout que le professeur propose une mélodie attractive, et facilement reconnaissable » (H).

« Il faut aussi que l'artiste qui la chante ait une jolie prononciation et une belle voix », « Toutes les chansons que nous choisissons sont des chansons que nous aimons personnellement » (H).

« On choisit en général des chansons connues » (B).

Pour le professeur H, tout d'abord, Choisir une chanson avec une mélodie attractive et facilement reconnaissable est important comme premier facteur et d'autre part, une jolie prononciation et une belle voix semble fonctionner comme deuxième facteur.

Nous pensons que le premier élément est indispensable pour que les apprenants chantent bien en appréhendant le contenu (la signification authentique) d'une chanson. Et aussi, il explique qu'il faut choisir un artiste ayant une jolie prononciation correcte et une belle voix.

Cependant, qui décide si cet artiste a une jolie prononciation correcte ou non ?

Il n'est donc pas facile de le distinguer pour le professeur japonais. En fait, celui-ci évite de le déclarer.

Nous voulons donner un exemple : « Est-ce que la prononciation de « R » très vibrante et roulée comme celle de Piaf, de Brel, et de Brassens n'est pas jolie ? ». Les professeurs de chant ou de français non natif n'arrivent pas à l'identifier exactement.

Mais, certainement, il semble que l'on prononce le «R» plus légèrement, moins vibrant. On peut remarquer quelques mentions sur « la prononciation du « R » parisien » : « Le « r » parisien me semble relativement avalé, guttural sans être éructé...le « r » parisien moins avalé me semble bien proche d'un « r » anglais non roulé »², par exemple.

A propos d'« une belle voix », par exemple, ZAZ et Aznavour ou Céline Dion et Barbara ont une belle voix ou non?

Effectivement, Aznavour, lui-même déclarait : « je n'ai pas de belle voix, ma voix, impossible de la changer, » et encore Bien qu'Aznavour avait consulté quelques professeurs (de chant), Aznavour disait : « ils m'ont déconseillé de chanter. Je chanterai pourtant »³.

Et, en effet, Aznavour est devenu un des plus

grands artistes français :

Il a remporté un succès brillant, il a bien réussi. Il est certain qu'une belle voix n'est donc pas forcément nécessaire pour chanter .

A l'âge de 92 ans , il a fait une tournée de concerts au Japon en 2016. Nous l'avons vu à Tokyo. Et, c'était incroyable. Il avait plein d'énergie, plein de force, il avait une aura extraordinaire. Aznavour a encore fait un concert à Tokyo et à Osaka en septembre 2018⁴

Nous allons vous présenter une anecdote intéressante :

Le chanteur belge, Salvator Adamo, d'origine italienne, très connu même au Japon, chante une de ses chansons à grand succès traduite en japonais : « Tombe la neige : 雪は降る ».

Pourquoi a-t-il commencé à chanter ? En réalité, lorsque Adamo a entendu la voix enrouée d'Aznavour, il a décidé de chanter devant un public. En fait, Adamo a autant une voix enrouée qu'Aznavour.

Celui-là raconté l'histoire suivante :

Aznavour a été bien accueilli sous les applaudissements des spectateurs et à la fin de son concert, les spectateurs se sont levés et ont applaudi encore plus fort, à tout rompre. De toute façon, il semble qu'Aznavour continue non seulement à suivre un régime alimentaire spécial pour sa santé, mais aussi à s'entraîner tous les jours physiquement et vocalement pour garder sa bonne santé, son bon esprit et une belle voix et finalement pour vivre encore plus longtemps (Cordonnier, Margaux, Martin, Gallet).

Adamo est certainement plus jeune qu'Aznavour, mais, il semble que sa voix et son

corps ont plus vieilli. Il y a 8 ans (en 2010), nous avons assisté à son concert à Tokyo. Pourtant, nous avons senti que sa voix était faible et monotone. Il est dommage que ce récital ne nous ait pas tant impressionné.

Pour que les spectateurs soient fascinés, il faut entraîner quotidiennement la voix et le corps même hors de la classe, chercher à maintenir une belle voix, et ne pas l'abîmer. Et en outre, en classe, il vaut mieux introduire tous les genres de chant français autant que possible en tenant compte du besoin, de l'âge, du sexe des élèves, de l'ambiance de la classe et du but de l'enseignement /l'apprentissage, etc.

④ Pourquoi ? (Raison du choix de la chanson)

« Il est important que les Japonais aient une belle image de la France. Les chansons françaises, tout comme le cinéma et la littérature, sont des vecteurs de découverte. À travers eux, certains étudiants éprouveront un plus grand intérêt pour la France et sa culture. Cela leur donnera peut-être même envie d'apprendre la langue et de partir découvrir le pays. Les chansons que nous proposons ont toutes un rôle à jouer quant à l'image de la France au Japon » (H).

Nous sommes d'accord avec ce professeur, mais, d'un côté, pour augmenter le nombre de fans des chansons françaises, il faut leur donner une belle image positive de la France au travers des chansons françaises. Cette méthode est très importante pour capter l'attention

des élèves et pour les faire s'inscrire dans une école de chant. Mais, d'autre part, il faut leur montrer un autre côté de la France : Par exemple, à peu près depuis une vingtaine d'années, le hip-hop français se développe pour exprimer les sentiments et le cœur des chanteurs comme aux Etats-Unis et dénonce parfois des aspects négatifs en critiquant l'Etat, la société, l'économie, la richesse, la pauvreté et la politique, etc.

Certainement, il y a peu de Japonais qui font du hip-hop français ou du rock français au Japon. Cependant, même si on n'aime pas ces genres musicaux ou on n'en fait pas, il faut reconnaître leur popularité chez les jeunes et ainsi, les observer pour mieux les comprendre. En réalité, au Japon, pour l'enseignement/l'apprentissage du FLE, des CD de hip-hop, de pop française et de rock français sont en vente depuis plus de 20 ans afin de présenter aux apprenants japonais l'actualité de la France et l'actualité de la chanson française (DEMARI et al 1997). L'auteur, professeur universitaire, parle de la production de CD. Selon lui, il a également fait une enquête, partout dans le monde, sur la chanson française telle que notre enquête. C'est-à-dire qu'il a demandé à ses auditeurs de remplir une fiche classant par ordre de préférence les trois chanteurs ou chanteuses français qu'ils aimaient le plus.

Cet auteur a avoué que les résultats étaient toujours les mêmes : « Brassens, Brel, Piaf et Moustaki entre autres monopolisent toujours les premières places ». Nous avons en effet posé des questions similaires dans notre enquête pour les apprenants japonais.

- ⑤ Comment enseigner/apprendre la prononciation aux Japonais en classe de chanson française (francophone) ?

« Pour correctement enseigner la prononciation aux étudiants, nous utilisons l'approche [Silent Way] inventée par Caleb Gattegno. Cette méthode comporte un tableau de rectangles de couleur où chaque couleur est associée à un son particulier du français. Grâce à cet outil incroyable, nos étudiants acquièrent très vite des critères de prononciation solides qui leur permettent de chanter et de parler avec une prononciation digne des natifs » (H).

« Ils doivent retenir les mouvements de la bouche et les pratiquer à chaque nouvelle chanson. Cela doit devenir un automatisme » (C).

« Alors, j'ai ma méthode. Elle serait difficile à expliquer en quelques lignes.

J'ai développé toutes sortes d'exercices correctifs qui prennent en compte les différences phonétiques et phonologiques entre le français et le japonais, afin de corriger efficacement la prononciation des apprenants japonais » (A).

- ⑥ Est-ce qu'il y a une différence entre le français parlé et le français chanté ?

« Oui, il y a une grande différence. On ne parle pas comme on chante. La musicalité lorsque l'on chante est beaucoup plus accentuée. Lorsque l'on parle, il y a des règles d'intonation, d'accentuation et de rythme, mais lorsque l'on chante, ces lois et règles

sont différentes. Chaque chanson impose ses propres règles. Par exemple, lorsque l'on parle, le mot « une » ne comporte qu'un seul battement. Mais lorsque l'on chante, cette loi peut changer. Il est ainsi très fréquent d'entendre [deux battements] dans le mot [une] lorsqu'il est chanté : [u-ne] » (H).

« Bien sûr, dans la hiérarchie temporelle de la langue, il est conseillé de savoir prononcer correctement en parlant avant d'apprendre à chanter. Il faut toutefois garder à l'esprit que les lois de la prononciation de la langue parlée peuvent changer lorsqu'il est question de chanter » (H).

« Oui, un peu, sur certaines chansons : le « e » final est souvent prononcé, alors qu'en français parlé, on ne le prononce pas (Rue...). Aussi, les voyelles sont souvent allongées comme (la vi-e) » (C).

« La prononciation change : par exemple, les [e] prononcés plus souvent dans les chansons » (B).

« Les battements aussi : parfois, il y a deux battements ou il y a trois battements, etc. » (B).

« Oui, beaucoup de sons ne se prononcent pas dans le français parlé » (B).

« La prononciation et le découpage des syllabes » (B).

« Lorsque une langue est chantée, elle est projetée avec plus de volume et plus de force dans la voix. La voix engage le corps tout entier » (A).

La dernière professeure (A) qui est une chanteuse mentionne la relation entre la voix

et le corps. Bien sûr, la voix est une partie du corps, par conséquent, il faut entraîner non seulement la voix mais également tout le corps pour faire résonner une belle voix le plus possible : les abdominaux, les muscles du dos et du ventre, les jambes et les cuisses, etc. Pour bien chanter, les mouvements de tout le corps sont indispensables et on doit également faire résonner sa voix dans le front et la tête.

⑦ Qu'est-ce qu'on doit faire / De quoi a-t-on besoin pour diffuser encore et développer encore une chanson française au Japon ?

En ce qui concerne la 7^{ème} question, les professeurs français, chacun a une réponse pertinente et originale comme il suit :

« Il faut encourager l'événementiel et promouvoir l'image de la France au Japon. Malheureusement, c'est très difficile quand on est une petite structure comme la nôtre, car nous touchons peu de monde et nous n'avons pas le budget nécessaire à la mise en place d'événements. Il serait par contre possible dans les écoles et universités d'inviter des Français à discuter afin d'apporter un peu plus de réalité à la langue étudiée. Afin d'éveiller la curiosité des apprenants, il faut aussi leur apporter un peu de culture, les sensibiliser par le cinéma, la chanson, la littérature et aussi la cuisine. Il faut davantage associer l'apprentissage de la langue aux sens comme la vue, le toucher, le goût pour favoriser la rétention et éviter la mémorisation coûteuse en énergie. Il est possible d'organiser des sorties avec quelques Français pour voir un film français, aller au restaurant, ou faire un pique-nique où la seule

règle serait de parler en français. Il faut coller un senti, une odeur, une émotion, une mélodie au français pour que celui-ci vive chez l'apprenant. Nous pensons que le problème des langues enseignées est que les situations sont trop souvent désincarnées. Elles ne renvoient à aucune réalité pour l'apprenant qui ne ressent alors pas la nécessité de « parler » en français. Dans une situation réelle de discussion, d'échange avec des Français, la grammaire française, la conjugaison et la prononciation revêtent une toute autre dimension, puisqu'elles s'inscrivent alors dans une activité concrète et tangible, chose que les situations de classes avec un manuel ne permettent pas » (H).

Ce professeur H n'est pas chanteur, il est enseignant de FLE, dans cette classe, le premier but est d'améliorer et d'élever le niveau de français au travers la chanson française. Il nous a expliqué qu'une chanteuse japonaise professionnelle était inscrite dans cette école pour mieux prononcer.

Nous pensons que si l'on chante en français, il vaut mieux non seulement chanter avec une prononciation correcte, mais également se familiariser avec l'ambiance, l'atmosphère française, et avec le comportement verbal et non-verbal (expression du visage, mouvements corporels, etc.) comme les Français. Son expression suivante révèle ce qui précède : « Il faut coller un senti, une odeur, une émotion, une mélodie au français pour que celui-ci vive chez l'apprenant » permet aux élèves japonais de s'accoutumer à la vie à la française.

« On doit les utiliser dans les publicités à la télévision » (B).

« Reprises par les chanteurs/chanteuses japonais(es) » (B).

« Il faut qu'il y ait des leaders d'opinion jeunes qui chantent en français des chansons classiques et modernes » (B).

« Alors là, il faudrait demander aux gens qui sont dans les circuits de diffusions de la musique comme une grande entreprise médiatique, télévision, internet, etc. » (A).

« A ma petite échelle, je fais découvrir en même temps ce que je découvre moi-même » (A).

« Comme disait un ami très cher aujourd'hui disparu : « J'essaie de prendre du plaisir et d'être contagieuse » » (A).

« Peut-être promouvoir d'avantage la chanson française, en organisant des festivals, par exemple » (F2).

« Comme pour le cinéma, on pourrait organiser un festival de la chanson française en invitant des artistes (nouveaux et anciens) » (C).

5. Conclusion

A travers ces enquêtes par questionnaire, nous avons principalement examiné les chansons françaises du point de vue de la stratégie éducative des enseignants. En conséquence, il est devenu évident qu'il existe quatre aspects essentiels pour ressusciter, relancer et populariser davantage la chanson française au Japon.

Nous allons résumer :

- ① Premièrement, il faudrait demander de l'aide à une société ou à une organisation

ayant un pouvoir médiatique et qui a une grande influence sur la musique, sur la chanson et sur les gens. Par exemple, un promoteur ou un organisateur qui aurait une grande influence dans le monde musical japonais aurait besoin d'établir une relation étroite avec une maison de disques et de l'entretenir. D'autre part, de tels établissements devraient envoyer en France (ou en Europe) un responsable chargé de découvrir de jeunes musiciens français susceptibles de devenir célèbres un jour.

- ② Il faut organiser des festivals et des concours de chanson française soit en français, soit en japonais. Depuis les années 2000, on voit de plus en plus de tels événements, nous l'avons déjà expliqué, par le biais des petites ou grandes associations de chanson française.
- ③ Il faut chercher à présenter et diffuser au public japonais une chanson française/francophone non seulement classique, mais également moderne en vue d'intéresser et séduire les jeunes générations.

D'une part, il est évident qu'il faut respecter et transmettre une chanson française traditionnelle de la belle époque comme celle d'Edith Piaf, de Jean Ferrat, de Georges Brassens, de Jacques Prévert, de Juliette Gréco, de Charles Trenet et d'Yves Montand, etc.

D'autre part, il faut approfondir la connaissance de la nouvelle chanson francophone et française en tant que partie de la culture et de l'histoire françaises (pop, rock, hip-hop, jazz français, pop électrique,

musique coloniale ou maghrébine...), même si de telles nouvelles chansons françaises sont influencées par d'autres cultures et langues différentes.

En tout cas, nous savons que la plupart des Japonais ne connaissent pas bien les origines d'un chanteur/d'une chanteuse. Par exemple, Adamo est d'origine italienne, Yves Montand l'est aussi, Jacques Brel est belge, Aznavour est d'origine arménienne, la mère de Piaf est née en Italie, mais elle est de nationalité marocaine, et Serge Gainsbourg est né d'immigrants russes juifs. Tous ces artistes incarnent le mieux ce qu'est la chanson française. La plupart des Japonais pensent qu'ils sont tous français, et qu'ils font tous de la chanson française. C'est une vérité.

Mais, comme indiqué ci-dessus, il ne faut pas oublier que, premièrement, ces chanteurs ou leurs parents sont tous des immigrants et, deuxièmement, ils étaient avant-gardistes à leur époque et le sont encore de nos jours. Nombreux sont ceux à être bien connus dans le monde.

Nous voulons donc énoncer que les chansons françaises modernes se développent, évoluent et apparaissent de plus en plus depuis plus de 100 ans en étant influencées par la musicalité d'autres cultures, parfois exotiques.

- ④ Tel que la professeure A (chanteuse) l'a exprimé : le plus important, c'est de faire une grande place à l'émotion, au plaisir personnel et privé et transmettre ça avec une énergie énorme, un peu comme un rire contagieux.

Les chanteurs envoient donc parfois au public un message de joie, parfois un message de tristesse, et parfois même un message de colère. Ils s'expriment en toute franchise avec des mots et des mélodies.

Les auditeurs reçoivent de tels messages en surperposant leurs émotions et leurs expériences.

Enfin, il ne serait pas exagéré de dire qu'une partie de notre vie s'est façonnée à travers les chansons et les chanteurs que nous avons écoutés.

Grâce à notre étude, nous avons mis en lumière les circonstances actuelles de la chanson française/francophone au Japon et particulièrement, les choix pédagogiques du professeur en classe.

Nous allons chercher de nouveau à rassembler des corpus nécessaires afin d'approfondir notre recherche.

[Références bibliographiques]

- Cordonnier, A. (2016) : « Le secret de Charles Aznavour pour rester en forme », <http://www.femmeactuelle.fr>.
- Demari, J-C et al. (1997) : *Nouvelle Génération Française 2*, Daisanshobo.
- Deroudille, C. (2018¹) : « La Chanson française au Japon », <http://musique.rfi.fr/chanson-francophone/20180320>.
- Deroudille, C. (2018²) : « Au Japon, des lieux pour la chanson française », <http://musique.rfl.fr/chanson-francophone/20180517>.
- Deroudille, C. (2018³) : « Au Japon, la nouvelle génération de chanteurs français »,

<http://musique.rfi.fr/chanson-francophone/20180426>.

Margaux, C. (2017) : « Humilité et insulté à ses débuts ! », <https://www.francedimanche.fr>.

Martin, A. (2016) : « L'étonnant secret de longévité de Charles Aznavour », <https://www.voici.fr/news>.

Menu, E. (2017) : « Une histoire de la pop française par ses tubes », www.slate.fr/story/143534/histoire-pop-francaise.

Gallet, F. (2016) : « Découvrez le surprenant secret de longévité de Charles Aznavour », <https://femmes.orange.fr>.

Jinno, T. (2016) : « ラップ、フランス、フランクフォーン・Rap, France, francophone », in *Revue japonaise de la didactique du français 11, Etudes françaises et francophones*, pp. 343-349

[Notes]

1 : Les enseignants de chaque établissement sont répertoriés par ordre alphabétique.

Professeure A : Institut Français Tokyo (française)

Professeurs B : Classe de Français (français)

Professeur(e) C1, C2 : Lamanda (japonaise, français)

Professeure D : Ami France, Ikebukuro Community College, Meguro Culture School (japonaise)

Professeure E : Tokyo Chanson Académie, Minatoku Shinmei Ikeike Plaza (japonaise)

Professeur(e) F1, F2 : Chanter YACHIO (japonaise, français)

Professeure G : Classe de Chanson Aiko YAMAKOSHI (japonaise)

Professeur H : Comme Les Français (français)

Professeure I : Nouvelle Porte (japonaise)

2 : Nous citons un extrait du site sur « la Prononciation du « R » chez les Francophones ».

3 : Margaux (2017) cite un extrait de l'ouvrage autobiographique « Aznavour par Aznavour » publié en 1970.

4 : Nous rendons hommage à Charles Aznavour.

Charles Aznavour est décédé le 1^{er} octobre 2018.

Nous avons appris la nouvelle de sa mort au moment où nous rédigeons ce mémoire.

Nous regrettons de ne pas avoir assisté à son dernier récital au Japon (à Tokyo) en septembre 2018 juste avant son décès. En effet, son concert en mai 2018 auquel nous avions prévu d'assister a été reporté à cause de sa fracture du bras.

C'est comme s'il était mort sur scène. Comme il le souhaitait.

Il s'est éteint à l'âge de 94 ans, mais son âme continue de vivre éternellement.

Sa dernière apparition au Japon nous laisse une impression mystérieuse et une merveilleuse émotion qui resteront à jamais dans nos cœurs.

« Nous avons passé beaucoup de temps avec vous et vous nous avez invité au monde de la chanson française et fait découvrir ses profondeurs et ses splendeurs. Nous vous en remercions du fond du cœur ».